

Identification: RTL/15 0016 30/5/94

K0238651

Durée : 60 minutes

Qualité : pas bonne. Certaines parties ont des échos;
d'autres sont superposées aux autres.

Transmission : RTL/15

Nom du transcripteur: Pénine-Joie MUTETELI

Nom du classeur: 006rtl15.wpd

Date de transcription: 28/2/2000

Dictaphone: Express Writer Model 2750-6SN516525-51

RESUME DE LA CASSETTE No 0016.FACE A.

- *Réunion entre le Gouvernement et le FPR présidé par le Général Roméo DALLAIRE, mais qui est accusé par le Gouvernement d'avoir un parti pris.
- *Kantano nous parle du pilonnage des Inyenzi par les forces gouvernementales.
- *On accuse les Inyenzi de saboter les négociations d'Arusha et du Kenya.

FACE B.

- *Kantano incite les gens à aller se battre contre les Inyenzi.
- *Communiqués.
- *Ananie nous parle des combats qui se poursuivent dans différents quartiers de la ville de Kigali.
- *Gaspard GAHIGI remercie tous ceux qui sont aux barrières et les incitent à aller se battre à Gatsata et à Kanombe.

Orateur : Ananie NKURUNZIZA, journaliste de la RTLM.

00min01sec

...qui a peut être atteint la cinquantaine, passe toute la journée dans les véhicules de la MINUAR, le front au soleil. Il a rapporté que, partout où il s'est rendu dans la zone des Inkotanyi, la situation est bonne, que les enfants jouent au ballon, que la situation dans la ville de Kayonza est meilleure que celle de Kigali! Ecoutez-moi cela !

Le journaliste lui a demandé si les Inkotanyi avaient fait quelque chose dans le domaine de l'organisation de la population. Il a répondu qu'il a vu une population rassemblée comme s'il s'agissait d'un meeting. Il y a vu des gens habillés en kaki, sûrement des militaires du FPR qui fournissaient des explications destinées à faire face à la propagande du gouvernement. Il a été étonné en tant que journaliste de constater que dans ce meeting il y avait des Hutus et des Tutsis. Tout comme les blancs, les Inkotanyi ne reconnaissent pas les ethnies Hutus et Tutsis ; sauf que lorsqu'ils vont tuer, ils regardent la carte d'identité (inaudible), alors prétendre qu'il y avait des Hutus et des Tutsis dans ce meeting qui a eu lieu du côté de Kayonza, n'est pas compréhensible. Il ne s'agit pas d'un journaliste mais plutôt d'un propagandiste des Inkotanyi. C'est la raison pour laquelle, de notre côté, nous le condamnons publiquement.

L'autre chose dont il a parlé mais qu'il ignore totalement est la suivante : les Hutus quittent la Tanzanie et reviennent petit à petit dans cette zone de Kinihira.

Nous avons aussi parlé du sommet des chefs d'Etat de l'OUA qui doit se tenir à Tunis. Nous y serons représentés par le chef de l'Etat, Son Excellence le Docteur SINDIKUBWABO. Ce sommet se penchera plus particulièrement sur la question du Rwanda qui est toujours préoccupante. Le Président Omar BONGO du Gabon a, quant à lui, déclaré que le Rwanda

devrait être placé sous la tutelle de l'ONU, mais je ne sais pas pourquoi il va aussi loin. S'il en était ainsi, je pense que son pays subirait prochainement le même sort. A notre avis, les Rwandais doivent résoudre leur problème. Nous devons toujours nous rappeler le message du Chef de l'Etat qui avait l'habitude de nous dire qu'il vaut mieux compter sur soi-même, car le secours d'autrui n'arrive toujours que trop tard.

02min01sec

Quant à la libération de notre pays, libérons-le sans attendre ce qui vient de l'ONU car nous avons eu l'expérience avec la MINUAR dont le mandat vient d'être prolongé jusqu'au 9 décembre de cette année. Rien de bon ne peut venir de la MINUAR. Rien de bon ne viendra de l'OUA.

J'ai oublié de vous dire que les Inyenzi qui sont à Tunis ont été autorisés à suivre les travaux de ce sommet mais en tant qu'invités du Secrétaire Général de l'OUA. Cela étonnant puisque le Secrétaire Général de l'OUA ne devrait pas inviter des gens comme il l'entend! L'OUA ne lui appartient pas. Elle n'est pas sa propriété privée. L'OUA appartient à tous les Etats membres, qui par ailleurs, sont souverains. Il ne devait donc pas inviter ce groupe de malfaiteurs.

Toujours sur le cas du Rwanda, Alpha-Omar KONARE, Président du Mali, a déclaré que c'est une honte pour toute l'Afrique de n'avoir pas apporté de solutions aux problèmes du Rwanda.

Je voudrais terminer par cette nouvelle concernant la Radio Muhabura, la voix des Tutsis, parce qu'en réalité ils ne s'adressent qu'à eux-mêmes, ils s'écoutent, ils s'applaudissent. Au moins du temps des complices, avant qu'ils ne détestent les Inkotanyi, ils se donnaient la peine de les écouter. Cette radio de malheur a déclaré que, cette fois ci, l'objectif des Inyenzi n'est pas de prendre Kigali mais de libérer tout le pays.

Evidemment ils n'ont pas oublié de s'en prendre à Kantano, journaliste de la RTLM ; j'ai constaté qu'il figure parmi les personnes qui leur font peur. Je l'encourage et j'encourage la RTLM à aller de l'avant. Cette fois-ci, Muhabura déclare que leur objectif n'est pas de prendre Kigali, mais il faut se rappeler qu'ils avaient prévu de prendre Kigali en 48 heures mais aujourd'hui nous en sommes à la mille cinq cent trente sixième heure. Bonne journée. Je repasse la parole à Valérie.

Orateur : Valérie Bemeliki, journaliste de la RTLM **04min00sec**

...je vous remercie. Merci, Ananie Nkurunziza. Vous venez de nous faire part des informations recueillies des stations de radio. [inaudible] Les Rwandais vous ont suivis. Ils sont maintenant au courant de la méchanceté des Inyenzi-Inkotanyi, et nous n'avons pas cessé de le dire. Nous l'avons dit depuis longtemps, inutile de nous y attarder. J'y reviendrai tout à l'heure pour donner mon avis même si je l'avais fait brièvement en vous faisant part de la situation.

Ananie NKURUNZIZA nous l'a expliquée en détail, mais nous y reviendrons. Entre-temps, écoutez cette chanson. (Un bref silence).

(Musique).

...s'était tenue, nous le disions tout à l'heure en nous demandant si cette réunion allait réellement avoir lieu. Nous disions qu'elle n'allait pas reprendre parce que les représentants de la MINUAR qui devaient la diriger se trouvaient toujours à Nairobi et qu'ils n'étaient pas encore arrivés ici. Nous pensions donc que cette réunion allait être ajournée. Mais ce n'était pas vrai puisqu'elle a finalement eu lieu sous la direction du Général Dallaire, commandant des forces de l'ONU au Rwanda. Cette réunion devait se pencher sur la question relative au cessez-le feu, mais les participants se sont séparés sans avoir abouti à quelque chose de concret. Mais,

comme Ananie vous le disait, DALLAIRE a, quant à lui, déclaré à l'intention des stations de radio étrangères que la réunion se poursuivait et qu'elle avait abouti à des résultats satisfaisants. Cependant, il n'a pas précisé de quels résultats satisfaisants il s'agissait. Bien plus, hier, cette réunion n'avait pas encore terminé ses travaux. Elle va se poursuivre aujourd'hui et les deux délégations vont examiner ensemble l'avant-projet du document relatif au cessez le feu.

Relativement à cette réunion, on rapporte qu'elle est dirigée par DALLAIRE que tous les Rwandais connaissent. Aucun Rwandais n'ignore son comportement dans ce pays, il n'a pas pu remplir la mission que lui avaient confiée les Nations Unies par le biais de la MINUAR qu'il dirigeait.

06min07sec

Nous nous rappelons que souvent dans son comportement, il faisait en sorte que le FPR gagne la guerre ou qu'il soit dans une meilleure position ; nous nous rappelons également que lorsque la MINUAR commettait des erreurs, DALLAIRE s'évertuait à démontrer des contrevérités. Chaque fois qu'on rapportait que les Inyenzi-Inkotanyi prenaient des gens pour leur faire subir un entraînement militaire, que nous leur avions donné le CND pour abriter uniquement le bataillon de 600 militaires chargés de la protection de leur supérieur, mais qu'à notre surprise les Inyenzi-Inkotanyi y amenaient beaucoup d'autres Inkotanyi et des armes, que de connivence avec le contingent belge de la MINUAR, les Inyenzi-Inkotanyi installaient des positions à des endroits stratégiques d'où ils pouvaient attaquer la ville et que par conséquent, la guerre allait éclater dans cette ville, DALLAIRE criait très fort.« C'est faux, n'y croyez pas, ne le dites pas, ce sont des mensonges, nous avons des équipements sophistiqués capables de détecter des gens même dans la nuit en pleine obscurité.» Nous lui faisons part de toute cette situation et, sans tarder, en date du 6 avril, ce que nous disions s'est réalisé.

Et voilà encore une fois, c'est Dallaire qui préside cette réunion ! En quelle qualité le fait-il ? Lorsqu'on examine de près la situation, on constate que les Inyenzi-Inkotanyi, viennent de perdre complètement la guerre bien qu'il y ait encore des groupuscules d'Inyenzi-Inkotanyi, 5 ou 6 aux barrières ou ailleurs. De toute façon, il est clair que les Inyenzi-Inkotanyi eux-mêmes sont conscients de leur défaite. Même MUSEVENI, le grand Inyenzi, qui a dressé les autres Inyenzi-Inkotanyi contre nous, s'est rendu compte que les Inyenzi-Inkotanyi ne peuvent pas gagner cette guerre. Maintenant KANYARENGWE lui-même déclare qu'ils n'ont pas combattu pour prendre la capitale et nous nous souvenons de cette déclaration. KAGAME disait qu'en 48 heures, il serait dans la capitale rwandaise. Face à leur échec, ils ont de nouveau cherché l'assistance de la MINUAR parce que celle-ci leur avait donné ce auquel ils n'avaient pas droit en leur facilitant la tâche pour que les combats se produisent dans Kigali. Ils veulent donc se servir de la MINUAR à travers DALLAIRE qui a toujours soutenu les Inyenzi-Inkotanyi pour que les négociations en cours n'entérinent que les conditions imposées par le FPR.

09min07sec

Sur ce point, nous en appelons à notre Gouvernement, que nous avons dénommé gouvernement des Abatabazi, à ne pas tomber dans le piège de DALLAIRE en acceptant coûte que coûte les conditions imposées par les Inyenzi-Inkotanyi alors que ces derniers n'acceptent pas les nôtres. S'ils les acceptent, le Rwanda sera en réalité divisé en deux parties ; il y aura, d'une part, la partie dont nous parlons, contrôlée par les Forces Armées Rwandaises et habitée par de nombreux Rwandais qui les soutiennent et d'autre part, la partie inhabitée contrôlée par les Inyenzi-Inkotanyi jonchée plutôt de cadavres. [incompréhensible].....

Vous vous souviendrez que, durant la première phase de cette guerre, les gens fuyaient les combats et abandonnaient leurs biens. Les Inyenzi se rendaient alors en Uganda et ramenaient leurs réfugiés pour les installer dans cette zone. Tel est donc l'objectif des Inyenzi. Ils veulent amener leurs réfugiés anciens et nouveaux qui sont en Uganda pour les installer dans cette région et dire ensuite qu'elle leur appartient, qu'elle est habitée alors qu'en réalité la région est inhabitée.

On doit donc étudier attentivement les points à l'ordre du jour de cette réunion et tenir en considération les points de vue des deux parties. Ils doivent se pencher sur les conditions imposées par les Inkotanyi et sur la proposition de DALLAIRE. Mais nous connaissons DALLAIRE. Qu'il ne nous tende pas de pièges. Ce n'est même pas lui qui a dirigé la réunion dès le début. C'est une autre personnalité de la MINUAR mais comme elle est empêchée, la tâche a été confiée à DALLAIRE. Il faut être prudent surtout que beaucoup de Rwandais ont à maintes reprises demandé le départ de DALLAIRE. Nous savons qu'il est à l'origine des problèmes que nous vivons actuellement, puisque chaque fois qu'il recevait des preuves irréfutables montrant que la guerre allait éclater dans la capitale, au lieu de le nier haut et fort, il aurait dû faire comprendre aux Inyenzi-Inotanyi que cela n'était pas bon.

12min00sec

Au cours de cette réunion, il faudrait donc suivre de près le général DALLAIRE. C'est en effet un autre piège. Ils se rendent compte que les Inyenzi sont sur le point de perdre et ils veulent les aider encore une fois en leur trouvant d'autres moyens pour qu'ils puissent prendre le pouvoir ou la ville de Kigali.

Orateur : Kantano HABIMANA, journaliste de la RTL.M.

12min03sec

...la RTL.M, votre radio émettant de Kigali, sur les fréquences 106 et 94.

Tous ceux qui nous écoutent, où que vous soyez, salut :

- A Ngara en Tanzanie
- Au Burundi
- En Uganda
- Au Zaïre
- A Gitarama
- A Butare
- A Gikongoro
- A Cyangungu
- A Kibuye
- A Gisenyi
- A Ruhengeri
- Nos auditeurs de Kibungo
- Ici dans Kigali Rural et Kigali Ville. Ce matin, vous êtes en compagnie de Kantano Habimana et de Jean Ntezimana qui vous a choisi de la musique et tout ce dont vous avez besoin pour passer une belle journée, ce lundi le 30 mai 1994.

L'explosion des bombes à Kigali fait la une d'aujourd'hui. Je pense même que les peureux se cachent dans les lits. Mais, comme bonne nouvelle, nos forces armées ont, très tôt le matin à l'aube, frappé les Inkotanyi. Ces derniers se trouvent maintenant en difficulté puisque ils font l'objet de pilonnage. N'ayez pas du tout peur de ces explosions. Je viens de faire le tour de la ville de Kigali, c'est la raison de mon retard. N'ayez donc pas peur du tout de ces explosions.

13min07sec

La nuit dernière, les Inkotanyi ont essayé, sans succès, de s'infiltrer et de prendre d'assaut le Collège St André à Nyamirambo. Pour le moment, ils sont pourchassés partout dans les bananeraies. Ils courent...ils sont décimés. Les Inkotanyi ont aussi tenté d'entrer dans Muhima. En effet, une petite poignée d'Inkotanyi a réussi à entrer dans le quartier supérieur de Muhima, mais on est en train de les pourchasser. A Gisozi et partout ailleurs, les Inkotanyi se trouvent en grande difficulté.

N'ayez pas peur de ces explosions. Ce sont les Forces Armées Rwandaises qui frappent les Inkotanyi. Cela est clair...vous devez savoir ...vous êtes maintenant habitués à la guerre. Vous devez comprendre cette expression : « ce sont ces gens qui prennent l'initiative ».

Quant à ces explosions, lorsque vous n'entendez aucune bombe exploser en ville, comprenez que ce sont les Forces Armées Rwandaise qui lancent ces bombes. Je rassure donc les gens qui ont peur de ces explosions. Il y a une arme de gros calibre appelée « quadruple » qui lance mille obus à la minute. Lorsque vous entendez le bruit des bombes lancées sur les Inyenzi, n'ayez pas peur. Il s'agit de notre arme lourde qui lance beaucoup d'obus à la fois. Il est vrai que certaines personnes ont peur de cette arme, mais on n'y peut rien, lorsqu'on est attaqué, on se défend avec les moyens forts. Vous verrez certainement cette arme appelée « quadruple ». C'est une arme lourde à quatre canons qui lance mille obus à la minute. Lorsque vous l'entendez lancer des bombes sur les Inkotanyi, ne croyez pas que ce sont ces derniers qui lancent ces bombes. Ce sont plutôt les Forces Armées Rwandaises qui pilonnent ces maudits Inyenzi pour les exterminer afin qu'on en finisse avec eux.

16min00sec

A l'annonce de cette nouvelle, des gens de Muhima ont eu peur et se sont dits « oh là, là », « qu'est ce qui se passe »? A ceux de Muhima, courage. Il ne s'est passé rien de grave. Vous

voyez qu'il fait jour. Aidez plutôt les Forces Armées Rwandaises. Montrez-leur où se cachent les Inyenzi, que ce soit dans un WC ou ailleurs, et réservez-leur ensuite le sort qu'ils méritent.

De plus, d'autres Inyenzi essayent de pénétrer en petit nombres dans Mpanzi. A Mpanzi où vous vous trouvez, soyez partout aux aguets. Vérifiez si l'un ou l'autre d'entre eux ne s'y serait pas caché avant de s'y noyer et tabassez-le. Par ailleurs on peut entendre à Nyamirambo le bruit d'un petit fusil. S'agissant de ce fusil qui fait des détonations, il faut comprendre la ruse des Inyenzi. Il s'agit de faire peur aux gens. Ce petit fusil est camouflé près de Rebero. Il n'est donc pas tout près de vous. Mais lorsqu'on tire avec lui, son « tatatata » qui vient de loin se fait entendre plus près et l'on peut croire que les Inkotanyi sont proches de vous. C'est une astuce. Ce petit fusil et ses projectiles traversent le ciel. Il sert à faire peur et pour que les gens croient que les Inkotanyi sont dans les parages. Ayez du courage. Les Inkotanyi ne sont pas ici, et vous constatez par ailleurs une forte présence des Forces Armées Rwandaises.

Tout à l'heure, je suis passé par un endroit où des milliers et des milliers de jeunes gens sont en train de s'entraîner aux combats. Ils se préparent à intégrer l'armée. J'ai également vu de nombreux véhicules remplis de militaires rwandais qui se dirigeaient vers ces lieux...d'où partent ces tirs.

En effet, bien que ce petit fusil se fait entendre à Nyamirambo, restez assis quelque part. Certes, il n'est pas nécessaire de sortir se promener, mais restez assis quelque part sur votre terrasse et laissez ce petit fusil détoner. Vous constatez vous-mêmes qu'il ne nuira à personne. Ce n'est encore une fois qu'une intimidation des Inyenzi-Inkotanyi. Tel est ce petit fusil, je crois qu'il s'appelle « milou ». Ses projectiles explosent en l'air de telle manière que lorsque vous vous trouvez en contrebas d'une colline, vous entendez ses détonations. Si vous êtes à Nyakabanda,

vous l'entendez. Si vous êtes plus haut, vous l'entendez aussi. Mais il est installé loin de là. Comme vous le voyez, ce n'est qu'un acte d'intimidation des Inyenzi. C'est la seule méthode, celle de l'intimidation, que les Inyenzi utilisent.

17min09sec

Comme je vous le disais tout à l'heure, ces petits Inyenzi ont essayé la nuit dernière d'entrer dans Muhima. De toute façon, exterminiez-les.

Vous qui êtes à la place du marché d'où je viens, vous constatez la présence des réfugiés dans cette ville. Ils arrivent de l'Eglise Sainte-Famille, parce que les Inyenzi –Inkotanyi, dans leur méchanceté habituelle, sont en train de bombarder les réfugiés qui avaient cherché refuge dans cette église. Pourtant, il se trouve parmi ces réfugiés beaucoup de Tutsis pauvres. C'est à cet endroit que ceux de Kacyiru avaient aussi trouvé refuge et voici que les Inyenzi sont en train de bombarder cet objectif, une façon de cacher la honte que leur a infligé l'avancée des Forces Armées Rwandaises. Au lieu de tirer sur ces dernières, ils ont déchargé leur colère sur des réfugiés en détresse. C'est pourquoi vous voyez ces personnes qui portent des sacs et des nattes. Les voilà tout près d'ici, à Gakinjoro, ils se sont agglutinés à Gakinjoro, près de l'église pentecôtiste.

Si vous voyez ces gens en provenance de Saint André, plutôt de la Sainte Famille, où ils s'étaient réfugiés, ne soyez pas comme ceux-là qui, ayant aperçu un groupe de gens quitter Kanombe, ont immédiatement plié bagage et pris la fuite. Ces gens quittent l'église de la Sainte Famille parce que les Inyenzi sont en train de tirer sur eux...une véritable volée d'obus. Ils cherchent refuge plus loin en attendant....., ils cèdent le terrain aux Inkotanyi (il tousse).

Ceux qui voient ceci ne devraient pas croire que c'est la catastrophe et que les déflagrations qu'ils ont entendues étaient réellement je ne sais quoi.... Sachez seulement que ces tirs proviennent des Forces Armées Rwandaises et que les obus tombent tous sur les Inkotanyi, qui meurent en masse, de telle sorte que l'on se demande s'ils ne seront pas exterminés en trois jours si les Forces Armées Rwandaises maintiennent cette ardeur, d'autant plus que les Inyenzi attaquent à l'aveuglette comme des fourmis. Personne ne peut les comprendre. Ils sont fous. Cependant, MUSEVENI leur aurait mis en garde que personne parmi eux ne devrait revenir. Il ne croyait pas si bien dire. Ils n'y retourneront pas parce qu'en réalité ils se font exterminer d'une façon qui devrait fairebon, de façon agréable en ce qui nous concerne, mais pitoyable pour KAGAME alias KAGOME.

19min0sec

Une autre nouvelle, une autre nouvelle diffusée par des radios étrangères est que le Gouvernement aurait pris la fuite, que les choses vont mal, que c'est la catastrophe. Ces journalistes Français disent cela pour venir en aide aux Inkotanyi. Lorsque leurs radios diffusent ce genre de propos, les étrangers qui aident les Inkotanyi se disent : « Eh ! Ces Inkotanyi sont extraordinaires. Ils progressent et vont partout, ils ont investi tout le pays ». Mais la plupart du temps, ce ne sont que des mensonges. Lorsqu'ils disent que le Gouvernement est en fuite, c'est un mensonge.

Que peut fuir le gouvernement ? Même lorsqu'il s'est installé à Gitarama, il ne s'agissait pas d'une fuite mais d'une volonté de se mettre à l'écart. Ainsi s'il trouve un autre endroit où il peut se retirer davantage, il peut le faire. Et les Inkotanyi de recourir au mensonge disant qu'ils pourchassent le Gouvernement, alors qu'ils cherchent en réalité une excuse pour réduire le pays à feu et à sang. Comment peuvent-ils prétendre rechercher un gouvernement composé de 18

personnes et tuer des milliers et des milliers de personnes ? Ils ne peuvent pas savoir où se trouvent ces 18 personnes !

Vous constatez par conséquent que ces rumeurs ne visent qu'à remonter le moral aux Inkotanyi, en faisant croire qu'ils sont extraordinaires et qu'ils font fuir les gens. C'est ainsi que vous entendez des radios diffuser la nouvelle selon laquelle la ville de Kigali scraie prise alors qu'en réalité, les Inkotanyi font du surplace. Jusqu'où sont-ils allés ? C'est étonnant.

Par ailleurs, les Forces Armées Rwandaises sont en train d'empêcher les Inkotanyi de voler nos réserves de haricots dans les MAGERWA ; en effet ces Inkotanyi ont faim et ils veulent descendre la colline de Karambo pour voler les haricots. Que penser des personnes qui sont venues dans le pays pour voler ? Il faut sévir contre eux et les châtier comme il se doit.

21min05sec

Ce à quoi je voulais en venir c'est que l'essentiel est de retenir que explosions se font réellement entendre dans la ville. Mais généralement les gens ne savent pas grand-chose à propos des armes. Quant vous entendez une grande détonation en ville, c'est qu'il s'agit d'un obus lancé pour écraser des Inkotanyi. Il ne s'agit donc pas d'un obus lancé par les Inotanyi dans le sens inverse. C'est nous qui les lançons. Ne dites pas : « Oh, ils explosent tout près d'ici. » N'ayez donc pas peur...(sourire)... Vous entendez justement le bruit de près, dans la ville, parce que les obus explosent sur les Inyenzi là où ils sont à Kacyiru, là où ils se cachent, partout où ils récoltent des patates douces et mangent du manioc. Ne sont-ils pas des voyous !

N'ayez donc pas peur. Courage. Vous qui êtes loin de Kigali, lorsque vous entendrez des explosions, sachez qu'il s'agit de nos canons qui frappent les Inyenzi, pour que les négociations qui auront lieu aujourd'hui puissent l'être dans le calme, les Inyenzi étant bien loin d'ici.

Voilà la situation, ce matin du lundi 30 mai 1994. Auditeurs de la radio RTLTM, courage. Restez vaillants et combattez pour votre pays. Des voyous qui ont quitté l'Ouganda et d'autres endroits, n'ayant comme armes que des morceaux de Kalachnikov et de fusils vétustes, ne devraient pas nous chasser de notre pays. Ce serait une honte. Nous serions mis au ban des autres peuples.

Pour ceux qui demandent des armes, je viens d'être informé que des armes viennent d'être disponibles. A vous, la jeunesse, continuez donc les entraînements. Demain ou après demain au plus tard, vous aurez des armes. Nous irons ensuite débusquer les Inyenzi partout où ils se cachent. Nous libérerons Gatsata et nous en chasserons les petits Inyenzi qui s'y trouvent, ces lâches. Hier je les ai aperçus dans une église, je ne sais pas ce qu'ils y faisaient au juste. Les Inyenzi sont vraiment des suicidaires ! Je ne sais pas s'ils priaient dans cette église. Mais comment peut-on prier alors qu'on est une bande de criminels. Ils étaient dans l'église pentecôtiste, celle de la colline d'en face, ils épiaient par les fenêtres. Eh... On dirait que le pays... Que regardaient-ils ? Ces gens sont fous. Je ne les comprends pas.

Lorsque les armes seront disponibles, demain ou après demain au plus tard, nous irons battre ces Inyenzi et les bouter au moins jusqu'à Rusine. Ensuite nous reviendrons dans notre ville.

Telle est la situation. Chers auditeurs de la RTLTM, écoutez cette musique. (Un bref silence)

23min04sec

Bonjour Gahigi. (un silence de quelques secondes)

23min07sec

(Musique instrumentale : « Bene Sebahinzi bararutanze », (*Les fils de Sebahinzi ont vendu le pays, chanson de Simon BIKINDI*).

... partout où la MINUAR les a laissés. Ils courent à Kagugu. Ils courent dans les ruines du CND. Ils courent dans les ruines d'un hôtel, là-bas au loin...là-bas à Rebero. Qu'ont-ils réalisé ? A quoi ont-ils abouti ? Ils croient qu'ils vont avancer...Ils n'ont qu'à avancer, personne ne les empêche de le faire. Qu'ils viennent se faire exterminer. J'ai bien vu, j'ai vu des jeunes au pas de course ce matin. J'ai vu beaucoup de jeunes gens qui couraient vite et disaient : « Allons taper sur ces enfoirés » ! Je me suis dit en fin de compte que les Inkotanyi finiront par mourir tous. Ils disent qu'ils iront à Gitarama, qu'ils courront jusqu'à Cyangugu et je ne sais où encore ?

Si tout le monde, si tous les Rwandais, si 90% des Rwandais se levaient comme un seul homme contre tout ce qui est Inkotanyi, ces derniers disparaîtraient à jamais et ne songeraient plus jamais à revenir au Rwanda. S'ils maintiennent leur comportement suicidaire actuel, ils s'éteindront complètement. Pensez-y vous-mêmes : lorsque tous ces jeunes auront acquis des armes, sachant que dans toutes les communes, tous les gens demandent des armes et que tout ce monde est de l'ethnie hutu uniquement, que feront les Tutsis qui ne représentent que 10% de la population ? Même s'ils font appel aux réfugiés, où trouveront-ils une jeunesse égale à celle que mobilisent les 90% de la population ?

Je pense qu'ils sont en train de se suicider. J'espère que les négociations d'aujourd'hui déboucheront sur un cessez-le-feu et que les Inkotanyi réfléchiront cette fois-ci et se

demandront ce à quoi ils ont abouti, pour enfin conclure qu'ils ne valent pas grand chose, parce que le fait de courir jusqu'à Nyamata, à Ruhango, c'est aussi une forme de suicide.

26min00sec

Nous détenons des informations fiables selon lesquelles les Inkotanyi n'ont laissé personne derrière. Ils ont tous accouru, les uns pour se rendre à Gitarama via le Bugesera. Qu'advierait-il des Inkotanyi qui sont allés à Sake si quelqu'un fermait la route de Rwamagana au cours d'une « contre-offensive » ? Et c'est ce qui va se produire sous peu. Si quelqu'un barrait la route à Zaza, comment est ce que les Inkotanyi qui ont pénétré dans la région de Sake en sortiraient-ils ? Que deviendraient les Inkotanyi se trouvant dans le Bugesera ? Où passeraient ceux qui sont dans le Bugesera ? Où iraient-ils ? Hein ?... Si ce n'est au Burundi ? C'est la seule solution. Courir par ici par là, parmi des gens qui ne veulent pas de vous, qui ne vous aiment pas, c'est se suicider. Cela s'applique aussi à leur entrée dans la ville.

Il n'y a plus de complices dans la ville. Seuls sont dans la ville des gens qui fument leur chanvre en attendant les Inkotanyi. Sont également dans la ville des militaires en colère qui disent que cette ville du Rwanda, la capitale de notre pays, ne doit pas être prise car si cela se produisait, la population n'aurait plus confiance en nos Forces Armées. Nous mourrions dans la ville s'il le faut. Si les Inkotanyi veulent courir à la mort, qu'ils viennent. Quand quelqu'un tient à se suicider et que vous avez fait tout pour l'en dissuader, il arrive un moment où vous devez le laisser faire. La communauté internationale n'a eu de cesse de dire aux Inkotanyi « de grâce, négociez car la guerre n'a jamais mis fin aux problèmes. »

- Même la Guerre mondiale a pris fin par la voie des négociations.
- La guerre du Vietnam a également pris fin suite aux négociations.
- Celle d'Angola aussi.

- Même chose pour celle du Mozambique et partout ailleurs. De même, celle-ci qui a été déclenchée par les Inkotanyi en 1990 avait trouvé une issue grâce à des négociations.

Comment les Inkotanyi vont-ils gagner cette guerre ? Comment seront-ils à la hauteur de cette guerre si tous les Hutus se lèvent comme un seul homme et disent : nous ne voulons pas des enfants de Gatutsi dans notre pays ? Que feront-ils vraiment ? J'espère qu'ils écoutent les conseils qu'ils reçoivent, que leur prodiguent les pays étrangers. Puisque nous parlons de conseils, cela me rappelle la réunion convoquée par ARAP MOI du Kenya à laquelle étaient invités MOBUTU, MWINYI et ce kamikaze de MUSEVENI.

27min09sec

En réalité, e... bien qu'il y ait un grand nombre d'Inkotanyi à Nairobi, certaines circonstances ont changé et beaucoup de gens ne le savent pas. Les Inkotanyi ne sont pas au courant de ce changement. Auparavant les Inkotanyi allaient à Nairobi et se baladaient dans des hôtels, mais comme mon collègue Gaspard GAHIGI vient de vous le dire, désormais, les Tutsis et les Inkotanyi n'y sont plus seuls. Il y a également des Hutus qui s'y sont réfugiés. Ces Hutus parlent des problèmes en donnant la perspective des Hutus. Ils expliquent les problèmes tels que perçus par les Hutus, de telle sorte que les Inkotanyi n'y sont plus seuls. Même Roger BOH BOH se trouve actuellement à Nairobi. Celui-ci n'a jamais cessé de s'adresser aux Inkotanyi. Il a suivi de près toutes les négociations qui ont eu lieu ainsi que toutes les réunions présidées par le Président de la République et dont certaines se poursuivaient jusqu'au petit matin. Il a compris que les Inkotanyi posaient des conditions impossibles.

Quant à Mwinyi, il est bouleversé. C'est incroyable. Il s'est découragé au vu de tout l'argent que la Tanzanie a dépensé à Arusha en suppliant ces terroristes Tutsis. Il a essayé de les supplier, (je me rappelle d'un certain TAMBWE et consorts), etc... allant jusqu'à mettre à leur disposition des fonctionnaires de son pays, des secrétaires, du carburant pour un avion

réquisitionné à chaque instant pour les voir, les supplier. Pourtant, MWINYI les a invités à Arusha avant hier pour discuter avec lui et ils lui ont tourné le dos. Ils ont rejeté son offre avec mépris. Ils l'ont traité comme un imbécile. Je pense que cela l'a atterré. Parlons maintenant de MOBUTU SESE SEKO. Qu'est ce que ce Monsieur n'a pas fait, en tant que Zairois, pour la réconciliation des Rwandais ? Rien à faire ! Les Inkotanyi allèguent qu'il favorise HABYARIMANA. Pourquoi le favoriserait-il alors que Habyarimana avait personnellement accepté les accords d'Arusha ? MOBUTU a tout fait lors des pourparlers de N'sele, mais les Inkotanyi n'ont pas joué le jeu.

Je ne sais donc pas si les Inkotanyi marqueront beaucoup de points durant cette réunion. Je ne sais même pas s'ils auront à dire le 6 juin parce qu'ils sont devenus intraitables. Ils se sont montrés difficiles face à ces deux hommes. Ils ont fait échouer les efforts de MOBUTU à N'sele, à Gbadolite et je ne sais où. MOI, quant à lui sait où il en est avec MUSEVENI . Ils ne se regardent pas d'un bon œil. MUSEVENI continue de le harceler en montant contre lui des Inkotanyi kenyans. MWINYI, lui, est inquiet. Ils l'ont traité avec mépris, comme un imbécile. Il ne comprend plus rien.

30min01sec

Sur ce, nous verrons ce que les Inkotanyi vont dire. Mais en réalité, je pense qu'ils ne diront rien. S'introduire dans un pays de braves hommes pour y semer le chaos, tuer, déplacer des populations, bombarder et détruire une ville qu'on n'a pas construite et prétendre par la suite, aimer ce pays! C'est indicible ! Je ne sais pas ce qu'en diront les Inkotanyi. Attendons...Je pense que quelqu'un peut commettre des folies et par chance, Dieu aidant, il peut revenir à la raison.

K0238670

Permettez-moi de vous lire les messages de ceux qui m'ont écrit. Je commence par Appollinaire MUNYANEZA, commando de chasse, originaire de Rulindo...
30min07sec

Fin de la FACE A

Orateur : KantanoHABIMANA , journaliste de la RTLM

00min07

...notre « blindé » tient solidement bon au sol et ne se déplace pas sans raison. Il est toujours aux côtés de la population et s'associe avec elle dans le combat qu'elle mène. Je veux dire qu'il ne change pas facilement de position pour se rendre ici et là. C'est un véritable « blindé », bâti en pierre. Mais il combat aux côtés de la population.

Lorsque nous allons par ici par là, nous sommes à la recherche des nouvelles. Il n'est pas correct de dire que nous ne sommes pas sûrs des nouvelles que nous diffusons. Cela n'est pas possible. En effet, nous les vivons réellement. Nous les vivons. Je circulais il y a quelques instants au marché. Des gens étaient au marché et regardaient les autres fuir. J'ai posé une question à ceux qui fuyaient. « Où allez-vous et d'où venez-vous ? » « Nous avons quitté Kacyiru pour nous réfugier à l'église Sainte-Famille et voici que les Inyenzi sont en train de tirer sur nous ; ils sont fous. Nous leur avons laissé la place », m'ont-ils répondu. Ee...Bien entendu, ils lancent leurs obus de loin...parce qu'ils n'oseraient pas s'approcher de l'église Sainte Famille. Les réfugiés ont alors décidé de s'éloigner. Ils ont pris quelques effets personnels et ils sont partis. Lorsque vous les verrez, j'espère que vous ne crierez pas à la catastrophe, etc....

Je dois vous dire aussi que les détonations que l'on pouvait entendre tout à l'heure, provenaient de tirs à l'arme lourde et que les obus s'abattaient sur les Inkotanyi pour les écraser. Ce bruit a pour l'instant diminué d'intensité. Je pense que vous devriez vaquer à vos occupations habituelles parce que craindre les Inkotanyi, c'est craindre un fantôme.

Aux habitants de Ruhango qui prennent la fuite dès qu'on leur parle d'Inkotanyi, je ne sais quoi dire. Nous vous avons dit depuis longtemps que les Inkotanyi sont des gens comme vous, hein !... Est-ce vraiment un miracle d'entendre qu'un Inkotanyi quelconque est arrivé ? Comment peut-on demander si un Inkotanyi frappé à l'aide d'un gourdin peut se retrouver avec les os cassés, s'il peut mourir, s'il crie, s'il pousse des cris de détresse ? Mais il s'agit d'un être humain comme vous ! Est-il normal que quelqu'un vienne et vous dépossède de vos biens tout simplement parce qu'il s'appelle Inkotanyi ? Est-ce le seul nom d'Inkotanyi que vous fuyez ? Si c'est le cas, jusqu'où fuirez-vous ?

Armez-vous de gourdins et de flèches et protégez-vous. Lorsque des brigands attaquent, les gens se lèvent et les combattent. Par ailleurs, lorsqu'un bandit parvient à vous déloger de vos positions, vous ne négociez pas avec lui en disant : « prenez ceci, laissez-moi cela ». Pas du tout. On ne négocie pas avec un brigand. Vous protégez tous vos biens et le bandit rentre les mains vides.

Levez-vous donc et combattez les Inkotanyi. Il s'est avéré qu'ils sont des fantômes. Les Inkotanyi n'attaquent jamais de jour. Pas du tout ! Ils attendent la nuit. Il est clair qu'ils agissent ainsi à cause de la peur. Les Inkotanyi sont ... « Autre pays, autres mœurs ». Ces gens ont été vraiment éduqués à l'étranger. Ils y ont reçu une mauvaise éducation. Vous leur donnez un hôtel où ils peuvent se loger et ils refusent. Ils préfèrent creuser des tranchées. Vous leur donnez de la nourriture, vous leur apportez des repas fin prêts et ils vous disent niet. Ils préfèrent aller creuser eux-mêmes à la recherche de racines de patate douce. Ils préfèrent courir à droite à gauche, chargés de haricots frais et traînant des chèvres. Ces gens (sourire) sont réellement bizarres ! Levez-vous et combattez les. Je pense qu'ils sont fous. Personne ne les comprend.

Salut , Adjudant-chef Padiri huum ! Courage. Votre lettre m'est parvenue. Huum huum !...il y a un certain temps. Comment allez-vous ? Comment va votre ami Mathias ah, ah ! Ils sont pour le moment à Gitarama. Mais l'amitié d'aujourd'hui n'est pas comme celle d'antan., huum !

Premier-soldat Gérard Niyonsenga, 51ème bataillon OPS Byumba, huum ! Vous dites : « Moi, Gérard Niyonsenga du 51ème bataillon, voudrais porter à la connaissance de mes parents résidant à Rushashi que je suis toujours en vie ». Et d'ajouter qu'en cas de problème, ils devraient faire passer un communiqué à la Radio Rwanda ou la RTLM pour qu'il puisse leur porter secours.

Enfin, un communiqué du préfet émanant de la ville de Kigali. Le préfet de la ville de Kigali invite les dirigeants des ailes jeunesse des partis politiques représentés dans la ville de Kigali à une réunion urgente, qui se tiendra au Bureau de la préfecture de la ville de Kigali, ce lundi le 30 mai à partir de 11 heures. Vu l'importance des points inscrits à l'ordre du jour, la présence et la ponctualité de tous les invités sont de rigueur.

C'est-à-dire un peu plus tard... Vous avez encore le temps, sauf que les véhicules de transport sont devenus rares.....Le préfet de la ville de Kigali invite les dirigeants des ailes jeunesse des partis politiques représentés dans la ville de Kigali, à une réunion urgente, qui aura lieu au Bureau de la préfecture de la ville de Kigali, ce lundi 30 mai 1994, à partir de 11 heures. Vu l'importance des points inscrits à l'ordre du jour, la présence et la ponctualité de tous les invités sont de rigueur.

Venez donc à cette réunion pour obtenir justement des informations sur la situation qui prévaut. C'est l'ère du multipartisme. La politique est encore vivante. Je dis cela car d'aucuns se posent la question de savoir si un jour ils pourront participer encore à des meetings politiques, même si la situation s'améliorait.

Nous y participerons, mais les choses ne seront plus comme avant. Il n'y aura plus de complices ni de je ne sais quoi. Il n'y aura plus de dénigrement et tout le monde sera fils de Sebahinzi, uni et partageant la même patrie, le Rwanda. Les gens participeront à des meetings et chacun dira ce qu'il a l'intention d'entreprendre pour le bien du Rwanda, mais sans complices des Inkotanyi, sans insultes,...sans inciter qui que ce soit à « libérer » les autres, comme si ceux-ci vous ont fait quelque chose de mal. Bref, les meetings se dérouleront dans le calme parce que les complices et les mots que les Inkotanyi ont inculqué dans les têtes des gens n'existeront plus. Personne ne sait si les Inkotanyi organiseront encore des meetings, mais cette histoire d'apporter la démocratie, d'apporter je ne sais quoi, c'est fini. Quelle démocratie que de chasser les gens de leurs biens ! Quelle démocratie que de charcuter les gens et de leur ouvrir le ventre ! Quelle sorte de démocratie consiste à tirer des obus de Katyusha sur une ville, tuant des gens par ici par là ! Celui qui fait des choses pareilles n'est pas démocrate. Qu'ils trouvent un autre mensonge parce que celui-là a fait long feu. Il ne peut pas en être autrement. Vous êtes toujours à l'écoute de la RTL, votre radio libre émettant de Kigali. Avant de poursuivre nos émissions...

Orateur : Ananie Nkurunziza, journaliste de la RTL. 06min04sec

...Gendarmerie de Kacyiru. A ceux qui habitent près de cet endroit, sachez que les détonations que vous entendiez dans un instant proviennent de là. C'est là qu'ils ont été encerclés. J'ai

entendu les gens dire que les Inyenzi n'en sortiront pas. Effectivement, ils n'en sortiront pas...(inaudible)

...[inaudible]...Je saisis cette occasion pour remercier ces jeunes gens qui se battent au front comme RUGUYEKERA, NTWALI, NZARORA et autres...[inaudible]..., KIRALIKA, RAMAZANI et d'autres, ainsi que ceux qui tiennent les barrières, surtout ceux qui m'ont dit que ça chauffe à la barrière du Rond Point. En contrebas de cette barrière, les gens se sont levés comme un seul homme, c'est la fin des Inkotanyi.

Comme je le disais tout à l'heure ...[inaudible]...quelques Inkotanyi ont essayé de descendre en traînant leurs blessés par terre, mais...[inaudible]....J'ai dit qu'ils ont attaqué Gisozi. Cela fait longtemps qu'on parle de Gisozi, mais, je pense que cette fois-ci les forces armées nationales ne se reposeront pas non plus sans aller voir ce qui se passe à Gisozi. Quelques canons appuyaient les Inkotanyi en tirant à partir de Kariyeri, les autres à partir du petit bois se trouvant non loin de chez SERUBUGA ... [inaudible]...parce que nos fusils de grand calibre les ont réduits au silence.

Je dois vous dire encore que Inyenzi attaquent souvent sous le couvert de la nuit. La meilleure arme contre cela, je pense (inaudible)... la meilleure arme (inaudible) c'est la tenue de rondes nocturnes... Et les rondes(inaudible)

En général, ce sont ceux que les Inkotanyi ont trouvés endormis durant les rondes nocturnes qui ont eu des problèmes avec eux. Lorsque vous êtes vigilants, généralement ils reculent parce que leurs attaques consistent à faire de la reconnaissance. Leur approche diffère de celui des Forces Armées Rwandaises. Lorsque celles-ci disent qu'elles attaqueront tel jour, elles le font absolument. Que vous soyez vigilants ou non, elles attaquent, combattent et remportent la victoire. Lorsque les Inkotanyi viennent et vous trouvent vigilants et que vous tirez les premiers,

ils prennent la fuite immédiatement. C'est ce qui s'est passé en date du 22 lorsqu'ils ont essayé de fuir en traversant Kabirizi, dans la cellule de Kabakene. Ils ont rencontré des gens vigilants, qui ont ouvert le feu sur eux. Ils y ont perdu 7 hommes et abandonné sur les lieux tout ce qu'ils avaient.

Nous reviendrons sur cette attaque dans quelques instants, le soir par exemple, après avoir connu l'endroit où se sont rendus les assaillants. Je voudrais également dire un mot sur les Interahamwe. A tous les Interahamwe, du courage ! Ils devraient cesser de prendre leurs fusils et de passer leur temps à escorter les conseillers. Un conseiller ne devrait pas être escorté de cinq Interahamwe, car il s'agit là de cinq fusils, cinq fusils affectés à la protection d'un seul conseiller.

Les Interahamwe ne devraient pas être distraits, passer leur temps derrière un seul conseiller, à boire. C'est au front que les Interahamwe devraient se trouver. Je pense que Kantano voit aussi les choses de la même façon. Que cette habitude de passer tout le temps derrière les conseillers cesse, pour que les Interahamwe aillent au front. Aujourd'hui je n'ai pas pu recueillir les nouvelles que j'ai l'habitude de vous communiquer, c'est-à-dire les nouvelles issues de différents journaux. Vous, Kantano, avez peut-être pu les écouter. Peut-être vous serez en mesure de les leur rapporter. Pour terminer, je remercie encore une fois tous ceux qui combattent avec acharnement là-bas en bas. C'est vraiment chaud. Kantano, si vous avez le temps, je note aussi que notre Rédacteur en chef est ici, nous pourrions faire un petit saut à Kacyiru. Cela vous permettra de voir le triste sort que les Inyenzi ont connu à Kacyiru ... (inaudible) Et de pouvoir diffuser des nouvelles authentiques.

Chers amis de RTL, je vous souhaite une bonne journée. A tout à l'heure !

10min00sec

Merci Ananie pour cette nouvelle fraîche, cette nouvelle fraîche, que vous venez de nous raconter. Ce bruit que vous entendez provient d'un obus qui vient d'être lâché et qui va exterminer ces Inyenzi. Comme je l'ai toujours dit et continue de le dire, ces gens ont été maudits par leur devin. Il les a maudits pour qu'ils viennent se suicider sans laisser de survivants.

J'ai dit que le jour où les Inkotanyi se lanceront dans la ville de Kigali pour voir s'il n'y a rien à prendre, ils y seront exterminés. Et maintenant, voilà qu'ils commencent à se faire exterminer. Vous aurez appris qu'ils ont mené une attaque, qu'ils ont marché toute la nuit jusqu'au matin et que tout le monde les a vus. La population et les Interahamwe les détestent. Celui parmi eux qui se cache dans un trou se fait débusquer. Celui qui passe derrière telle maison, celui qui tente de prendre la fuite, est pointé du doigt et il essuie des tirs. La situation est telle que lors d'une seule attaque des Inkotanyi, nous pouvons en tuer une centaine. Ils seront donc exterminés. Une centaine d'Inkotanyi tués à coups de balles d'un seul coup, vous comprenez qu'il ne s'agit pas d'un petit exploit. S'ils continuent ainsi, à perdre une centaine d'hommes par nuit, il n'en restera plus, vous le comprenez vous-mêmes.

Vous comprenez que nous sommes en train d'exterminer les Inkotanyi dans la ville de Kigali. Venez vous aussi nous aider à les exterminer pour que finalement les gens soient débarrassés de ce fléau coûte que coûte, parce que dans cette ville de Kigali, nous les exterminerons. Il n'y a rien d'autre à faire.

11min 04sec

Merci Ananie pour cette nouvelle. Dans un instant, nous vous donnerons les détails sur la situation qui prévaut. Nous vous donnerons le nombre de morts, le nombre des Inkotanyi qui ont été tués. Restez à l'écoute de la RTLM.

Lorsque nous vous donnons ces informations, ce n'est pas pour vous remonter le moral ni pour vous amuser alors que la situation est grave. Nous savons ce que nous disons et nous ne pouvons pas vous mentir. Promenez-vous et écoutez Radio Muhabura, Radio France International et les femmes Inkotanyi comme Monique MASS. Ne prenez pas ce qu'ils disent pour des vérités. Ecoutez plutôt Radio Rwanda....qui est devenu comme votre frère. Ecoutez ensuite la RTLM, votre radio de guerre. Restez à l'écoute.

(un bref silence) (musique: Mwaraharwanye ngabo z'u Rwanda, chanson de Simon BIKINDI).

Pardon, Ananie vous parlait de la situation de combats là en bas, de l'autre côté là-bas à Kacyiru, près du camp militaire de la Gendarmerie. Moi et mon confrère GAHIGI, nous nous sommes rendu près de ces endroits pour nous rendre compte de la situation. Les combats faisaient rage. Mais...(rires) dans un instant, GAHIGI vous en parlera. Quant à moi, vous direz peut être que j'exagère, mais en réalité on ne peut pas savoir l'objectif des Inyenzi...(inaudible). Ils doivent être maudits ou fous.

Tenez : on rapporte que le matin, plutôt vers 3H du matin, ils ont attaqué en aboyant comme des chiens. Certaines gens ont cru qu'il s'agissait d'une meute de chiens qui se rendaient quelque part. Mais ils ont finalement constaté qu'il s'agissait des Inyenzi parce qu'ils connaissent déjà leurs astuces. Lorsqu'il a fait jour, ils ont mis des jupes, des mouchoirs de tête, pour se faire passer pour de belles filles tutsies alors qu'il s'agit d'Inyenzi-Inkotanyi.

19min03sec

Mais le fait que nous posons toujours des questions sur ces gens..., mais on vient de les frapper sérieusement ! je laisse GAHIGI vous le raconter.

Orateur : Gaspard GAHIGI, journaliste de la RTLM

Je n'ai rien à ajouter, Kantano. Je viens de voir les Inyenzi courir...ils s'étaient dispersés. On les pilonnait et on leur lançait des grenades. Mais au sujet de ces combats, je dois dire que personne ne peut trouver comment les décrire. Nous allons tout à l'heure voir comment ces combats se sont terminés. Mais les Inyenzi ont été encerclés et je pense qu'aucun d'eux n'échappera à la mort à Kacyiru.

Monsieur Kantano, je voudrais seulement répéter à nos auditeurs ce que vous avez l'habitude de dire : « les gens ne doivent pas fuir ». Si à Kacyiru les gens avaient fui, les Inyenzi nous auraient eus. Ils seraient venus et auraient occupé les maisons des fuyards. Mais ils sont venus et ont trouvé les membres de la population dans leurs maisons. Ils ont trouvé les Interahamwe et les militaires. Je pense que c'en est fait d'eux. Les Inyenzi ont l'habitude d'attaquer la nuit. Ils s'infiltrèrent. Vous avez entendu les témoignages de la population selon lesquels ils viennent en aboyant comme des chiens ; cette fois-ci ils portent des jupes et des mouchoirs de tête. Pour cette raison, les citoyens partout où ils se trouvent aux barrières doivent être vigilants. Ils doivent contrôler sérieusement et faire attention. Les gens doivent cesser d'être distraits.

Monsieur Kantano, je voudrais en outre parler de l'autodéfense. Partout les gens réclament des fusils. A ce sujet je dirais que même si notre pays avait beaucoup d'argent, même si nous obtenions des aides, nous ne pourrions pas avoir assez de fusils pour toute la population. Puisque

les Inyenzi ont l'habitude d'attaquer la nuit, ce qui compte, à mon avis c'est la collaboration au sein de la population. Ceux qui ont des arcs, des lances, des gourdins, des catapultes doivent les apprêter. Si un ou deux sont armés de fusils, ils doivent faire partie de cette équipe. Alors si un Inyenzi s'infiltré la nuit, tirez sur lui à l'arc. Il ne saura jamais d'où provient la flèche. S'il y en a qui sont armés d'arcs et d'autres, de lances et deux, de fusils, ils devraient se défendre tous.

21 min04sec

Lorsqu'on parle d'autodéfense, tout le monde réclame des armes. La plupart des Rwandais se sont mis en tête que seuls les fusils sont des armes. Quelqu'un peut avoir une lance ou un arc, un autre peut avoir un fusil, d'autres des grenades et quand les Inyenzi attaquent, on peut se servir de toutes ces armes comme en équipe. Kantano, ne savez-vous pas que les gens tuent des buffles ou des lions à l'aide de lances ? Est-ce que les Inyenzi sont plus forts que ces buffles ou ces lions ? Nous pensons donc qu'on peut se servir également de ces armes traditionnelles. Kantano, vous avez l'habitude de dire que les Inyenzi saignent du sang. J'ai constaté comment ils ont détalé à Kacyiru. A voir comment ils s'enfuyaient, on ne devrait pas avoir peur d'eux. Ils doivent avoir de sérieux problèmes. Nos jeunes gens les ont sérieusement battus au vu et au su de tout le monde.

A mon avis, les gens ne devraient pas avoir peur. Ils ne devraient pas fuir surtout que les Inyenzi attaquent la nuit. En effet, lorsque quelqu'un fuit et qu'un Inyenzi entre dans sa maison, on doit se servir de lance roquettes et de grenades pour le déloger alors ces armes devraient servir au front. Au lieu de s'en servir pour démolir votre maison, on devrait s'en servir pour combattre les Inyenzi. Les gens devraient rester dans leurs maisons et cesser de fuir pour que nous combattions vraiment les Inyenzi.

Quant aux combats à cet endroit là, je viens juste de rencontrer un jeune homme qui en revenait et qui suait. « J'ai vu des corps innombrables. Il faudra une pelle mécanique pour les enterrer » a-t-il dit. Les Inyenzi viennent d'être frappés sérieusement. Vers le soir lorsque les combats auront totalement cessé, j'espère que cela ne va pas tarder ...car il s'agit de tuer une poignée d'Inyenzi qui restent et qui commencent à s'échapper par ici et par là mais ils sont encerclés, nous pourrions donc vous donner le nombre des Inyenzi qui y auront laissé la peau. Mais compte tenu de la façon dont ils sont encerclés, la façon dont ils sont pilonnés et comment ils courent ne sachant où aller, je pense qu'à cet endroit aucun Inyenzi ne va survivre.

23min05sec

Orateur :Kantano HABIMANA, journaliste de la RTLM

Merci GAHIGI, je voudrais moi aussi revenir sur le fait de fuir, le fait de craindre les Inyenzi. En réalité, j'ai vu ce qui vient de se produire à Kacyiru et à mon avis, si les Inyenzi ne font pas attention, ils vont tous périr dans cette ville. Nous sommes au courant de leurs ruses de porter des jupes etc....Si donc les Inyenzi continuent de s'infiltrer dans cette ville, ils y laisseront leur vie.

J'en appelle à ceux qui ont fui la ville, de revenir pour que nous puissions combattre les Inyenzi-Inkotanyi. Venez assister à un spectacle comique et voir comment ils courent pour s'échapper. C'en est fini d'eux ! Venez voir comment un homme enlève son pantalon et s'habille d'une jupe pour se camoufler afin de pouvoir s'échapper alors qu'il se croit extraordinaire, vaillant, capable de mettre fin à la guerre, combattant hors du commun, Inkotanyi. Venez voir comment ce gens n'ont d'autres armes que l'intimidation, le mensonge pour uniquement séduire alors qu'en réalité ils ne sont capables de rien. Ce sont des vauriens. Nous avons en fait besoin de ces Interahamwe qui viennent de les mettre en déroute au moyen

de pierres, de gourdins, de fusils, de grenades et de massues. Les Inyenzi viennent vraiment d'avoir une leçon qui leur convient. Vous comprenez donc que c'est une très bonne chose.

Restez vigilants aux barrières, partout où se trouvent les Inyenzi. Bonjour à ceux qui tiennent les barrières. Gahigi, comme vous le savez, hier soir vers dix neuf heures nous avons visité différents quartiers notamment Muhima et Cyahafi pour nous rendre compte de la situation. Partout où nous sommes passés, les gens s'étaient cachés dans les trous ou ailleurs. En passant, nous croyions qu'il n'y avait personne mais tout d'un coup, les gens sortaient de leurs cachettes avec des lances et d'autres armes tranchantes. J'ai vu des instruments à manches, on dirait des machettes. Je ne sais pas si on s'en sert pour frapper au cou. A Cyahafi, partout où nous sommes passés, la situation est bonne. A Nyamirambo, soyez vigilants, aucun Inyenzi ne nous chassera de cette ville.

Orateur : Gaspard GAHIGI, journaliste de la RTL **25min04sec**

Oui. Kantano, vous me rappelez une chose. Hier soir, nous avons réellement montré que nous n'avons pas peur. Nous avons fait le tour de la ville la nuit pour voir comment les gens tiennent les barrières et comment les contrôles s'y font. Je tiens aussi à remercier toutes les personnes que nous avons trouvées, pendant la nuit, à ces barrières. En quittant Muhima, il y avait des coups de feu mais lorsque nous sommes arrivés chez Mutwe tout près... A la barrière, les gens que nous y avons trouvés étaient au courant de la nouvelle. Ils étaient aux aguets et disaient : « Nous avons appris que les Inyenzi ont commencé à ouvrir le feu à Giticyinyoni. Nous sommes vigilants, nous ne laisserons aucun Inyenzi passer ». Lorsqu'on observe comment ces gens tiennent leur position, on se rend compte qu'effectivement aucun Inyenzi ne peut s'échapper.

Je saisis cette occasion pour remercier les gens aux barrières et je soutiens toujours l'idée des personnes qui réclament des armes pour aller libérer Gatsata et Kanombe. Je pense donc que si on mettait des armes traditionnelles ainsi que quelques fusils à la disposition des jeunes gens de Byumba, de Ruhengeri et de Kibungo, ils pourraient aider les Forces Armées et combattre à la campagne. Nous avons su par ailleurs qu'il n'y a pas beaucoup d'Inyenzi. Ces jeunes gens combattraient donc aux côtés des Forces Armées. La guerre serait décisive et les Inyenzi seraient battus dans les régions qu'ils disent avoir conquises. La population pourrait s'y rendre et les combattre ; les jeunes pourraient aller les combattre aux côtés des forces armées.

A mon avis, il est grand temps de changer de stratégie de combattre les Inyenzi, pour que la guerre soit décisive ; pour qu'elle soit ce qu'on appelle en français une « guerre totale ». Tout le monde y prendrait part. Si réellement nous soutenons nos forces armées et notre jeunesse, un citoyen inapte pourrait faire la cuisine pour les jeunes gens et les militaires. Les militaires s'attelleraient aux combats contre les Inyenzi partout où ils sont dans le pays au lieu de perpétrer la vieille pratique d'approvisionner les forces armées en vivres...[inaudible]. Que ces jeunes gens fassent la cuisine pour eux-mêmes. Qui approvisionnent les Inyenzi en vivres? Kantano, nous avons découvert la stratégie des Inyenzi. Ils ont l'habitude d'attaquer lorsque les récoltes sont prêtes. A leur passage, ils mangent du maïs, des haricots qu'ils cuisent. Cette stratégie n'est pas difficile à adopter. Nous pouvons nous aussi faire la cuisine, combattre vraiment les Inyenzi. Nous verrons à la fin ce qui leur adviendra.

27min08sec

Orateur : Kantano HABIMANA, journaliste de la RTLTM.

Vous avez raison Gahigi. Je pense que nous devons nous apprêter à combattre. Je désapprouve toujours ces peureux. Quant à ceux qui fuient, lorsqu'ils arrivent à Gitarama et qu'ils apprennent l'arrivée des Inkotanyi, ils s'en vont à Kibuye. Au bruit des bottes des Inkotanyi à Kibuye, ils se jettent dans le lac Kivu. Ils doivent revenir pour qu'ensemble nous puissions défendre la capitale ainsi que notre pays. Ils doivent revenir pour que nous puissions échanger des idées et nous entendre sur ce qu'il faut faire. Nous devons nous entraider. Si quelqu'un vous demande du tabac, donnez-le lui. Si quelqu'un vous demande le chemin à emprunter sur les traces des Inyenzi, montrez-le lui et encerclez-les. Bref, nous devons les combattre. Nous avons découvert qu'ils sont à bout de force. Ils ont eux aussi tout un tas de problèmes. Je ne pense pas que toutes les routes qu'ils empruntaient soient toujours en bon état. Quelques-unes ont été démolies. Je ne sais pas s'ils ont toujours des vivres. Mais en fait, ils sont venus pendant la période de récoltes. Ils mangent du manioc et d'autres aliments. Ces gens sont vraiment maudits. On leur donne des vivres, on les approvisionne en riz mais ils refusent et préfèrent grignoter du maïs et manger des petits pois crus.

Il ressort de tout cela que les Inyenzi ne peuvent rien faire. Tout ce qu'ils disent est mensonge. Nous devons les combattre jusqu'à la fin. S'ils veulent que nous les exterminions, comme MUSEVENI le leur a dit, nous le ferons. Si par contre, ils veulent se calmer et se présenter à genoux en nous appelant frères, nous les accepterons. Le pardon sera peut être possible. Ils nous ont causé tant de peines. Ils doivent demander pardon avant qu'il ne soit trop tard. Vous êtes toujours à l'écoute de la RTLTM, la Radio Libre émettant de Kigali. Il est onze heures moins cinq. (Un bref silence) (Musique)

29min07sec

Fin de la Face B